Comme nos Sauvages ne vivent guères que de la chair boucannée des animaux qu'ils tuent à la chasse, il y a des temps pendant l'année où tout le monde quitte le village et se disperse dans les forêts pour courir après les bêtes. C'est un temps critique où ils ont plus besoin que jamais de la présence du Missionnaire, qui est obligé de les accompagner dans toutes ces courses.

Il y a sur-tout deux grandes chasses : celle d'été, qui ne dure guères que trois semaines, et celle qui se fait pendant l'hiver, qui dure quatre à cinq mois. Quoique la chasse d'été soit la plus courte, elle est cependant la plus pénible : elle a coûté la vie au feu Père Bineteau : il suivait les Sauvages durant les plus grandes chaleurs du mois de Juillet ; tantôt il était en danger d'être étouffé au milieu des herbes qui sont extrêmement hautes ; tantôt il souffrait cruellement de la soif, ne trouvant point dans les prairies toutes desséchées une seule goutte d'eau pour l'appaiser. Le jour il était tout trempé de sueurs, et la nuit il lui fallait prendre son repos sur la terre, exposé à la rosée, aux injures de l'air, et à plusieurs autres misères dont je ne vous fais pas le détail. Ces fatigues lui causèrent une violente maladie, qui le fit expirer entre mes bras.

Pendant l'hiver les Sauvages se partagent en plusieurs bandes, et cherchent les endroits où ils présument que la chasse sera plus abondante. C'est alors que nous souhaiterions pouvoir nous multiplier, afin de ne les perdre pas de vue. Tout ce que nous pouvons faire, c'est de parcourir successivement les divers campemens où ils se trouvent, pour les entretenir dans la piété, et leur administrer les Sacremens.